

GRAEFLY (*Jacques-Conrad*), Agent commercial (Thalwill, Suisse, 7.11.1861 - disparu). Fils de Melchior-Conrad et de Maay, Marie.

Après des études professionnelles au collège de Thalwill-Zurich, le jeune Graefly devient, dès 1876, employé au service de diverses maisons de commerce de Zurich et de Paris. En 1882, il passe au service de la maison Daumas qui l'emploie, d'abord à Paris, puis l'envoie à Banane, où la vie coloniale semble lui révéler sa vraie destination, par tout ce qu'elle offre d'imprévu et d'aventureux. On voudrait pouvoir l'y suivre pas à pas, pour assister à l'ouverture de ce nouveau monde, mais même les données exactes sur ses fonctions et ses déplacements nous manquent.

Reparti en juillet 1891, Graefly passera, le 1^{er} juillet 1892, au service de la S.A.B., lors de la reprise par celle-ci de la maison Daumas, et, le 23 janvier 1893, il rentre à Bruxelles « pour affaires de famille », comme nous révèlent les archives S.A.B.

Le 6 mai 1893 il est réengagé par la même Compagnie et il procède à la reprise de la factorerie des Falls, qui avait été abandonnée au début de l'instruction arabe.

Le 21 février 1894, Graefly est désigné pour remplacer Thierry comme chef du district commercial de l'Equateur, juste au moment où ce district connaît une extension fiévreuse et occupe intensément les rivières Momboyo, Busira, Salonga et Ikelemba. C'est aussi pendant cette gérance de Graefly que l'Etat met fin, en août 1894, à l'exploitation en commun de cette partie du domaine de la Couronne.

La S.A.B. semble content de son serviteur, car, après la mort de son directeur en Afrique Butscha, survenu le 16 octobre 1894, Graefly est désigné, le 8 janvier 1895, pour exercer les fonctions de directeur. Je sais par quelles circonstances, il ne peut arriver qu'en mars, alors que son terme de service est prêt à expirer, et il estime que son état de santé ne lui permet pas de prolonger son séjour au Congo.

Rentré en mai 1895, Graefly est réengagé

encore le 6 février de l'année suivante, comme agent principal pour l'Equateur; puis il est promu chef du district du Haut-Congo, et c'est en cette qualité qu'il inspecte les factoreries S.A.B. de l'Equateur, de l'Ubangi et de la Sanga. Mais il est de nouveau en plein drame. Si la convention du 21 février 1896 entre l'Etat et la S.A.B. donne à la S.A.B. le monopole commercial du pays Busira-Momboyo, les révoltes indigènes de l'ikakota causeront la mort de bien de « sentinelles », et la proclamation officielle du domaine de la Couronne entraînera la suppression de plusieurs factoreries S.A.B.

Nous ne connaissons pas les réactions de Jacques Graefly devant ces événements ni le rôle qu'il y joue, mais, sur sa demande expresse, son frère Hans lui est adjoint en novembre 1896. A peine arrivé, ce dernier doit rebrousser chemin et meurt à Bolobo, le 5 décembre de la même année.

En février 1897, Jacques Graefly paraît atteint d'affection pulmonaire grave et demande à rentrer, mais il ne rentre effectivement qu'en mai 1898.

De 1901 à 1903 nous le retrouvons en Australie, où il s'est associé à un autre frère dans une entreprise pour l'élevage des moutons.

Puis les archives S.A.B. nous révèlent que, le 27 octobre 1904, J. Graefly offre ses services à l'Abir, sans nous dire s'il réussit à se faire engager. En 1907, il est à la Compagnie du Lomami où il remplit « d'une manière satisfaisante les fonctions de chef de différentes factoreries ». En 1909 il rentre, malade, à Bruxelles, rue Botanique, 9. Le 3 juillet 1914 il quitte Bruxelles sans laisser d'adresse. D'après une lettre aux archives de notre Académie, le Dr. Schwetz le renseigne à Boma en 1915. Malgré des démarches assidues de sa famille suisse, sa trace n'est plus retrouvée et il est officiellement déclaré disparu par le tribunal de son district en 1929.

29 août 1961.

E. Boelaert, msc. (†).

Archives de l'ARSOM. — Archives S.A.B. — *Mouv. géogr.*, 1895, p. 284; 1898, p. 270.